

Perfectionnements apportés aux dalles en bois et aux matériaux analogues.

M. MAURICE DE PUIFFE DE MAGONDEAUX résidant en France (Seine).

Demandé le 2 mai 1949, à 15^h 32^m, à Paris.

Délivré le 6 juin 1951. — Publié le 19 septembre 1951.

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

L'invention a pour objet des perfectionnements apportés aux dalles en bois et aux matériaux analogues.

L'invention a pour but de permettre de réaliser un matériau pour garnir des sols ou des parois, qui soit notamment, d'un prix de revient bas, d'une pose facile et par conséquent très économique.

L'invention se caractérise par le fait que tout en assemblant les pièces de bois à l'aide d'une clé logée dans une rainure pratiquée dans les pièces de bois, à constituer cette clé par une lame de métal dont certaines parties sont légèrement pliées et à donner à la rainure une section en V dans laquelle sont engagées les parties rectilignes et les parties ployées de la clé, cette rainure donnant à la partie de la clé faisant saillie à la face inférieure des pièces de bois une position imbriquée, ce qui permet l'ancrage des pièces de bois dans le produit sur lequel elles sont posées.

L'invention sera de toute façon bien comprise à l'aide du complément de description qui suit et du dessin très schématique ci-annexé lequel n'est donné qu'à simple titre d'indication.

Les figures 1 à 3 de ce dessin montrent respectivement en perspective cavalière :

Une clé d'assemblage établie selon l'invention et vue par dessous, une pièce de bois rainurée selon l'invention et plusieurs pièces de bois juxtaposées et solidarisées à l'aide de ladite clé.

Selon l'invention, on prend une bande de tôle de fer par exemple, d'une épaisseur appropriée, qu'on coupe en tronçons 1. On pratique sur un de ses bords des entailles 2 d'une certaine profondeur et on plie à un certain angle, certaines des parties délimitées par les entailles 2. On a donc des parties droites 3 et des parties inclinées 4 (fig. 1).

Selon l'invention également, on pratique comme le montre la figure 2 une rainure double

5-5 a formant un V dans les pièces de bois à assembler.

Et pour réunir plusieurs pièces de bois ainsi rainurées, on glisse dans la rainure double 5-5 a, la clé 1, les parties droites étant logées dans la rainure 5 et les parties inclinées dans la rainure 5 a et comme on peut s'en rendre compte en regardant le dessin, la partie de la clé qui fait saillie à la face inférieure de l'assemblage est imbriquée sur cette face, ce qui permet, lorsque, comme le veut l'invention, on a pratiqué vers une autre extrémité des pièces de bois, une rainure 5-5 a et qu'on y a logé une clé 1 mais de préférence de façon telle qu'elle forme un V avec l'autre clé. Cette disposition a, comme on le conçoit aisément, doté les matériaux de moyens d'ancrage dans le mortier ou autre composition sur lequel il sera posé. Il peut évidemment être utilisé plus de deux clés.

Il convient de remarquer que la clé 1 est établie ainsi que les pièces de bois à assembler de façon que chaque pièce de bois soit intéressée par une partie pliée et une partie droite, ce pour assurer un meilleur maintien de la juxtaposition desdites pièces de bois.

Avantageusement, en vue de permettre une meilleure adhérence des matériaux avec son support : mortier, bitume ou autre, on enduit la face inférieure du matériau d'une matière adhésive appropriée, par exemple une solution de bitume sur laquelle on répand du sable fin; on laisse évaporer le solvant utilisé pour préparer la solution de bitume. On a ainsi formé sur la face inférieure du matériau, des rugosités qui augmentent son adhérence à son support.

On peut également pour des carreaux (ou des dalles) destinés à être posés sur un bain de bitume, ne pas garnir leur face inférieure de rugosités.

On se rend compte d'après ce qui précède,

qu'on peut aisément fabriquer à l'aide de morceaux de bois découpés en lames étroites, des dalles ou mieux des carreaux qui se posent absolument comme des carreaux céramiques et permettent toutes les décorations en faisant varier les essences des bois et leur couleur.

Ce carrelage en bois est beaucoup plus économique que du parquet, ne nécessitant que de petits morceaux et qui peuvent être de faible épaisseur, ne nécessitant pas de lambourdes et rendant plus faciles les réparations partielles. De plus, on réalise une certaine économie de hauteur de construction, l'épaisseur du plancher étant moindre qu'un plancher comportant un parquage ordinaire.

Il va de soi que le matériau objet de l'invention convient parfaitement aussi pour le revêtement de parois : murs, cloisons, plafonds, même.

L'invention s'étend aux produits industriels nouveaux que sont les matériaux en comportant application, que ces matériaux soient des carreaux des dallettes, des dalles ou autres.

RÉSUMÉ.

L'invention a pour objet des perfectionnements apportés aux dalles en bois et aux matériaux analogues.

L'invention se caractérise par le fait que tout en assemblant les pièces de bois à l'aide d'une clé logée dans une rainure pratiquée dans les pièces de bois, à constituer cette clé par une lame de métal dont certaines parties sont légèrement pliées et à donner à la rainure une section en V dans laquelle sont engagées les parties rectilignes et les parties ployées de la clé, cette rainure donnant à la partie de la clé faisant saillie à la face inférieure des pièces de bois, une position imbriquée, ce qui permet l'ancrage des pièces de bois dans le produit sur lequel elles sont posées.

MAURICE DE PUIFFÉ DE MAGONDEAUX.

Par procuration :

Gaston ROSE.

Fig. 1.

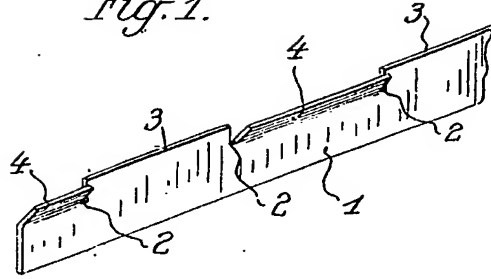


Fig. 2.

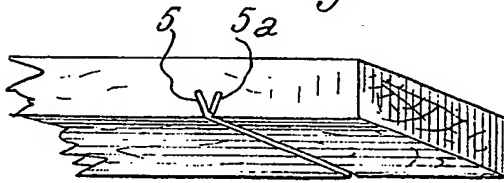


Fig. 3.

